



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Fils ou esclave?

Exposé du Messager de l'Eternel

LE titre de fils est un titre de noblesse glorieux que l'on reçoit dans la Maison de l'Eternel. Il ne peut être donné qu'à des personnes qui ont vraiment des sentiments élevés, généreux, aimables et pleins de tendresse. Si nous n'atteignons pas l'éducation qui nous rend dignes du titre de fils, nous ne sommes pas viables.

Actuellement, notre vie n'est que temporaire, car beaucoup de facteurs agissent d'une manière désastreuse sur notre organisme, le conduisant à la mort. Dans les voies divines, toutes choses sont sages et merveilleusement agencées. Celui qui ne réalise pas un caractère noble, généreux et divin, poursuit une vie qui n'est une bénédiction ni pour lui ni pour ceux qui l'approchent. Il n'est dès lors pas utile qu'une telle existence se continue indéfiniment.

Comme nous avons pu nous en rendre compte par la connaissance de la loi universelle, l'égoïsme crispe les nerfs à tel point que pour finir l'organisme ne peut plus fonctionner normalement. C'est ainsi que la vieillesse fait peu à peu son apparition, puis la mort vient achever l'œuvre de destruction et fait disparaître les humains les uns après les autres dans la tombe. Les hommes s'usent uniquement par le fait qu'ils ne suivent pas la bonne voie. La longévité diminue au sein de l'humanité au fur et à mesure que la mentalité devient plus mauvaise.

Actuellement, la généralité des humains a une mentalité déplorable, bien plus dépravée qu'autrefois, parce que l'égoïsme s'est accentué toujours davantage au cours des siècles. Plus un égoïste a de possibilités de satisfaire son égoïsme, plus il devient égoïste, mais aussi plus son malheur est grand.

Autrefois, la vie était beaucoup plus simple, la discipline plus grande dans une foule de domaines. Maintenant les humains se sont émancipés, à tel point qu'un domestique est mieux habillé que ne l'étaient autrefois bien des gens riches. Cela ne veut pas dire que les hommes soient plus heureux pour autant. Pour tant cela devrait être le cas; mais ils ne sont pas reconnaissants et ne savent pas rendre gloire à l'Auteur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits.

La chose essentielle, c'est d'avoir la faveur de la communion du fluide vital qui nous ravitaille continuellement. C'est un esprit de consolation, de bonheur, de félicité, de bienveillance, de miséricorde, d'amour pour le prochain. Aussitôt que nous faisons du bien à notre entourage, la joie se manifeste dans notre cœur. Aussitôt que nous faisons du mal, c'est le malheur et la

difficulté qui commencent à se montrer. D'un côté c'est la mentalité du fils qui se fait jour, et de l'autre la mentalité de l'esclave.

Pour acquérir la pureté du cœur, il s'agit de réaliser un altruisme complet et entier. Tout d'abord, ce qui manque totalement chez les humains, et aussi beaucoup chez nous, c'est le respect devant l'Eternel; si nous avons vraiment le respect voulu devant Lui, il y a une foule de choses que nous ne ferions pas.

Les Ecritures nous montrent la sublime bienveillance de l'Eternel qui dit: « Je serai pour lui un Père et il sera pour moi un fils. » C'est une affirmation qui nous est donnée. Elle montre les relations qui doivent exister entre les êtres humains et l'Eternel. C'est Lui la source de la vie. C'est Lui qui met tout en mouvement, et qui a créé tout ce qui existe. Tout vient de Lui, tout a été fait par Lui, par sa puissance et par sa gloire. Nous comprenons donc très bien qu'il est indispensable que nous soyons ravitaillés par Lui, puisqu'il est la source et en même temps aussi la puissance qui nous a donné la vie et l'être dès l'origine, par nos premiers parents.

Adam était un fils de Dieu, mais pas nous. Il a perdu cette merveilleuse bénédiction de fils, par sa désobéissance, et son ingratitude surtout. Une épreuve d'amour a été placée devant lui: il s'agissait pour lui de savoir s'il voulait préférer Dieu à sa compagne; il a préféré sa compagne, par conséquent il a perdu le titre de fils.

Le malheur s'est manifesté comme résultat de l'illégalité et de l'ingratitude, Adam ne pouvait plus recevoir ce qui lui était indispensable pour continuer à vivre, aussi la puissance désagrégeante a commencé son œuvre en lui. Comme il avait été créé parfait, la destruction a mis du temps à se manifester jusqu'à la cessation complète de la vie.

Tandis que pour nous, qui sommes déjà nés mourants, la destruction est beaucoup plus rapide. Il s'agit donc de faire le nécessaire en temps utile et d'y mettre toute notre énergie et notre bonne volonté. Nous nous rendons compte qu'il y a des choses qui ne s'accordent pas du tout et qui par conséquent ne peuvent pas être alliées. Ainsi, on ne peut pas mettre de l'eau sur du feu sans qu'il s'éteigne. Au point de vue spirituel, c'est tout à fait pareil. Nous ne pouvons pas devenir des fils de Dieu en suivant les voies du monde.

L'invitation nous est faite aimablement de devenir des fils, d'être réintroduits dans la famille divine. Les occasions nous sont données, mais nous avons de notre côté à faire le nécessaire dans notre cœur. Si nous demeurons indifférents, si nous n'avons pas d'intérêt pour

les affaires du Royaume, cela ne pourra pas se réaliser; les choses suivront leur cours automatiquement, et nous arriverons au bout de nos possibilités sans avoir atteint le résultat. Si nous voulons être introduits dans la famille divine et devenir viables, il faut que nous recevions l'éducation du Royaume de Dieu.

Adam n'avait aucune expérience; cependant il avait tous les avantages. Il n'avait pas à lutter pour atteindre le Royaume de Dieu, puisqu'il s'y trouvait déjà. Le fils de l'Aurore avait reçu toutes les facilités possibles, gloire, dignité, magnificence, comme Ezéchiel le dit dans le chapitre 28 de son livre. Il montre là que le fils de l'Aurore était parfait en beauté et pourvu de toutes sortes de richesses et de capacités.

Mais tous les avantages qui peuvent nous être donnés ne suffisent pas. Il faut que l'équivalence se manifeste et que l'on soit reconnaissant à l'Eternel, pour que l'éducation divine soit réalisée. Nous devons pouvoir en connaissance de cause et en toutes circonstances choisir toujours la fidélité aux principes divins.

Le fils de l'Aurore a vu que l'homme avait un avantage que lui ne possédait pas, et cela lui a terriblement déplu, alors qu'il aurait dû s'en réjouir. C'est un sentiment qui se manifeste aussi bien souvent au milieu de nous. Il y a des amis qui ont toutes sortes de facilités. Ils sont entourés, choyés, aimés, et s'ils voient seulement une toute petite chose que quelqu'un d'autre a et qu'ils ne possèdent pas, ils en sont jaloux.

Il peut très bien arriver qu'un membre du corps de Christ, qui a couru la course pendant un certain temps déjà, se trouve secondé dans son travail par un membre de l'Armée de l'Eternel qui bénéficie de certaines capacités que lui-même n'a pas. Il faut alors que le consacré s'en réjouisse de tout son cœur et qu'il soit dans le bonheur d'avoir un aide si qualifié et si capable. Quand des parents ont un enfant très capable, même davantage qu'eux dans certains domaines, ils n'en sont pas jaloux, au contraire, ils sont fiers des capacités de leur enfant.

C'est là la manifestation de l'amour véritable. Mais s'il arrive que leur enfant soit mis dans l'ombre par un autre plus capable que lui, ils ne se réjouissent pas. Bien au contraire! Parfois même ils en veulent à celui qui éclipe leur enfant. C'est là un sentiment mesquin et sectaire qui doit disparaître complètement dans la famille humaine régénérée, car c'est un sentiment qui est totalement exclu de la mentalité divine.

C'est comme lorsque nous nous trouvons placés devant quelqu'un qui a de plus grandes capacités que nous, il s'agit alors de nous en

réjouir, puisque nous avons tous le même but : le Royaume. Par conséquent, tout ce qui est un avantage pour le Royaume doit nous intéresser et nous réjouir. Il faut évidemment pour cela avoir l'esprit de la famille de Dieu.

Des épreuves de ce genre arrivent inévitablement au sein de ceux qui courent la course. C'est une chose excellente que des mises au point se manifestent dans cette direction. Cela nous montre où nous en sommes, et quels sont les sentiments qui nous animent dans telle ou telle circonstance. Si nous ressentons de l'amertume, nous pouvons nous dire que nous sommes en dehors de la circulation de l'esprit de Dieu.

Nous pouvons alors nous humilier et demander au Seigneur de nous aider à changer nos sentiments. L'apôtre Paul nous dit dans 1 Corinthiens 12, en parlant du corps de Christ : «Lorsqu'un des membres est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui; lorsqu'un des membres souffre, tous les membres souffrent avec lui.» Cela montre une intimité de sentiments magnifique.

J'ai été moi-même aussi autrefois sondé dans cette direction. Quand je voyais qu'un membre de la famille divine était particulièrement honoré, cela ne me faisait pas tellement plaisir; de la jalousie s'est même manifestée en moi. Alors je me suis fait la leçon à moi-même et me suis dit: tu ne te réjouis pas, tu n'es donc pas de la famille. Il te faut choisir, ou bien cultiver ta jalousie et être en dehors des frontières du Royaume, ou alors te tenir avec tes pensées dans la famille du Seigneur et mettre de côté tout ce qui t'en éloigne, c'est à prendre ou à laisser. Je me suis alors dépêché de faire le nécessaire.

Comme nous le voyons, c'est donc une éducation toute nouvelle que nous avons à envisager. Nous devons savoir ce que nous voulons faire, car nous ne sommes pas forcés; c'est librement que nous devons choisir notre direction. Si nous choisissons les voies divines, la bénédiction ne peut pas manquer. Le Seigneur nous garde, nous conduit, et personne ne peut nous empêcher d'atteindre le but.

C'est nous seuls qui nous empêchons d'arriver à la victoire définitive, qui sommes notre propre sabot, à cause des sentiments mauvais que nous gardons dans notre cœur sans vouloir les combattre. Il est indispensable que nous puissions ressentir les sentiments de la famille divine. Il n'est pas dit pour rien dans le Psaume 45: «Ma fille, oublie la maison de ton père, le Roi porte les regards sur toi, rends-lui tes hommages.»

De magnifiques images sont placées devant nous pour nous faire discerner la grandeur de l'œuvre de l'Éternel et l'importance de l'appel qui nous a été fait. Notre cher Sauveur nous est montré dans les Écritures sous différentes figures. Il est tout d'abord appelé le dernier Adam, qui cherche une épouse.

Cette épouse est formée des membres du corps de Christ qui doivent être sacrifiés comme lui et qui sont évidemment liés à son œuvre pour donner la vie à l'humanité. Pour cela il ne faut pas conserver de l'animosité dans son cœur, il faut avoir des entrailles maternelles pour l'humanité gémissante. Il ne faut pas avoir des pensées amères, pas d'indifférence ni de dureté, tout cela doit être soigneusement déraciné de notre cœur.

Il faut bénir ceux qui nous maudissent et prier pour ceux qui nous persécutent. Nous

devons devenir miséricordieux comme notre Père qui est dans les cieux est miséricordieux, payer pour les coupables et donner notre vie volontairement comme l'a fait notre cher Sauveur. Il a prié pour ceux qui l'ont cloué sur la croix, afin qu'il ne leur arrive pas de mal. Les membres du corps de Christ doivent être aussi dans cette situation d'esprit. Nos sentiments, nous devons l'avouer, sont quelquefois bien contraires aux pensées divines; il y a parfois une différence capitale.

Il s'agit donc de savoir si nous voulons laisser transformer notre caractère ou si nous voulons demeurer les mêmes. Si notre caractère se transforme complètement, si nous réalisons l'éducation divine, le but est atteint; si au contraire nous ne faisons pas le nécessaire pour changer notre cœur, nous restons en route.

Si nous courons la course du haut appel, et que nous ne réalisons pas joyeusement le sacrifice que nous avons promis de vivre, nous tombons dans la catégorie de la grande multitude, à condition toutefois d'être encore capables de réaliser notre sacrifice quand nous y serons forcés par les circonstances.

Pour ce qui concerne l'Armée de l'Éternel, elle a aussi des obligations. Si elle veut atteindre la vie, il faut qu'elle se conforme à la loi, afin que son organisme soit débarrassé de tous les principes morbides qui l'hypothèquent. Plus nous avons endommagé notre organisme, plus il est difficile de le remettre sur pied. Il s'agit donc pour chacun de nous d'envisager le programme divin tel qu'il est placé devant nous.

L'Armée de l'Éternel a des efforts à faire, parce que le mal est aussi incrusté en elle. Il faut donc faire volte-face afin de ne plus détruire notre organisme, mais au contraire agir de manière à éliminer tous les principes de destruction.

Le plus important à observer, c'est notre mentalité. Il faut que nous prenions garde à tout ce que nous pensons. Cultiver des sentiments de haute estime, de bienveillance, de bonté, de délicatesse, voilà ce qui est à envisager. Il faut combattre en nous la flatterie, la vantardise. Le Seigneur ne veut pas des flatteurs, il veut des fils qui l'aiment et qui le respectent, qui ont des sentiments nobles et généreux. Si nous disons: «Notre Père», il faut que nous ressentions dans notre âme que nous sommes des fils, sans cela nous disons des mensonges.

Il y a donc beaucoup à réformer en nous. C'est pourquoi mettons-nous à la tâche sans tergiverser plus longtemps. Le témoignage d'un enfant de Dieu véritable a une immense répercussion et apporte une bénédiction grandiose et durable. Chaque fois que nous disons: «Notre Père», en étant sous l'onction de la grâce divine, c'est une puissance qui se manifeste et qui nous permet de mieux réaliser ce titre de fils. Celui qui l'a atteint a réalisé le titre de noblesse par excellence. C'est un titre qui nous place au-dessus de la destruction, au-dessus de tout ce qui pourrait se présenter à nous comme préjudice ou danger quelconque.

Combien nous sommes heureux de connaître les voies véritables et de pouvoir envisager les choses comme elles sont! Laissons-nous instruire par la grâce divine, qui nous donne de réaliser des sentiments aimables, généreux, bienveillants, qui sont un bienfait pour notre organisme et une grande bénédiction pour ceux qui nous approchent. Nous mettons alors de côté tous les sentiments grossiers, malhon-

nêtes, égoïstes. Dans le Royaume de Dieu, en effet, aucun de ceux-ci n'a plus cours; tout se manifeste dans la belle harmonie des sentiments divins.

Mettons donc tout notre cœur pour dire avec vérité: «Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié», c'est-à-dire que le Nom de l'Éternel soit au-dessus de tout autre nom, et compte avant toutes les autres choses. Il faut que sa volonté vienne en première ligne dans notre cœur, que son plan d'amour, auquel nous sommes conviés à participer, ait toute notre pensée et toute notre attention, avant quoi que ce soit d'autre. Le Seigneur pourra alors nous accorder toute sa grâce et sa puissante bénédiction.

Dans le Royaume de Dieu chacun a sa place, son ministère; notre devoir est de nous montrer complètement fidèles dans ce qui nous est attribué comme activité. Lorsque nous travaillons comme un fils, tout devient facile, aimable, agréable. Tout est fait dans le but de plaire à l'Éternel, de lui manifester notre attachement, notre joie de le servir et notre bonheur d'exister pour le bien et la bénédiction.

Soyons consciencieux là où nous nous trouvons, pendant le temps qu'il nous est accordé d'y être. Nous n'aurons pas de regret ensuite de n'avoir pas fait le nécessaire au moment opportun. C'est un temps d'essai pendant lequel nous avons l'occasion d'apprendre certaines leçons.

Les expériences qui se présentent nous permettent de nous éprouver nous-mêmes dans nos sentiments, car le Seigneur n'a pas besoin de nous éprouver, il sait très bien ce qui se trouve dans notre cœur. Soyons bien certains que là où nous sommes placés, c'est là que nous avons les meilleures occasions de développer le caractère divin, d'affermir notre vocation et notre élection, de nous mûrir dans la foi et de devenir un fils véritable.

Soyons donc fidèles dans ce qui nous a été confié, afin de nous montrer capables de réaliser le beau programme divin. Le Seigneur veut nous aider pour que nous devenions des fils. Il veut nous donner tout ce qui nous est nécessaire pour atteindre ce titre glorieux. Faisons donc les pas qui sont devant nous, mettons-nous à la réforme de notre caractère avec zèle, et même avec enthousiasme. L'Éternel pourra alors dire de nous: «C'est ici mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 novembre 2021

1. L'essentiel pour nous est-il d'être accessibles au fluide vital qui nous ravitaille?
2. Que révèle notre ligne de conduite: la mentalité d'un vrai fils ou celle d'un esclave?
3. En toutes circonstances, choisissons-nous toujours la fidélité aux principes divins?
4. Nous réjouissons-nous des honneurs et capacités de notre prochain, ou en sommes-nous jaloux?
5. Sommes-nous notre propre sabot à cause des mauvais sentiments que nous gardons volontairement?
6. Sommes-nous assurés que là où nous sommes placés, nous avons les meilleures occasions de développer un caractère divin?